

FESTIVAL VICTOR HUGO ET ÉGAUX

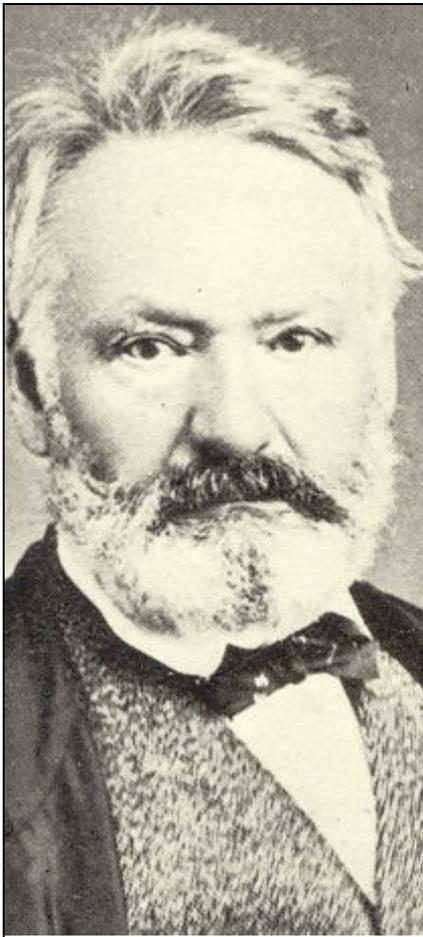
PARIS-ILE-DE-FRANCE
LONDRES-LUXEMBOURG-CASTELLON

<http://www.festival-victorhugo-egaux.fr>

Préfiguration

15 janvier - 7 février 2007

VICTOR HUGO



ET



MARCEL PROUST

ASSOCIATION POUR LE FESTIVAL VICTOR HUGO ET
ÉGAUX

7 place Salvador Allende 94000 CRETEIL Tél. : 01 49 80 33 34

festival.hugo-egaux@laposte.net



En partenariat avec :

La Société des Amis de Victor Hugo, www.victorhugo.asso.fr

Le Centre de recherches proustiennes de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Le Service d'action culturelle de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

L'Institut National de l'Audiovisuel.

Le Pavillon des Ateliers – Place Nationale.

Le Théâtre 13.

Le Théâtre Mouffetard.

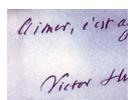
L'ANPE culture spectacle

Le Centre culturel des Bords de Marne du Perreux.

Le Centre socioculturel Madeleine-Rebérioux de Créteil.

La MJC du Mont-Mesly de Créteil.

L'Opéra de Massy.



La Lettre du Président de l' Association pour le *Festival Victor Hugo et Égaux*

POURQUOI UN FESTIVAL CONSACRÉ À VICTOR HUGO ?

Les Anglais proposent chaque année un Festival Shakespeare, les Allemands un festival Goethe, les Italiens une « Journée mondiale Dante ». Or, Victor Hugo, comme Shakespeare pour les Anglais, est non seulement populaire dans son pays mais dans le monde entier. De Tokyo à Rome en passant par Rio de Janeiro et New York, quand on parle de la France, on pense à Notre-Dame de Paris, à la Tour Eiffel, à la Côte d'Azur ou à la Bretagne mais aussi à Victor Hugo. Ce poète, le plus populaire en France, qui est une part importante de notre patrimoine, n'a pas encore son festival. Pourtant, qui, mieux que lui se prêterait à ce type de manifestation ? Il a pratiqué tous les genres littéraires : théâtre, poésie, roman, critique ; il a donné lieu à de multiples interprétations et adaptations de toutes sortes : films, opéras, comédies musicales, chansons ; il s'est révélé un dessinateur de génie ; il a déployé une activité politique intense d'un retentissement international. Son œuvre est d'une fécondité inépuisable, permettant de renouveler constamment l'offre, de proposer au public des spectacles d'une infinie variété. À ces productions qui attireront le plus large public pourront s'ajouter des animations en milieu scolaire et universitaire : incitation à la réflexion, à la discussion et à la création.

POURQUOI VICTOR HUGO ET ÉGAUX ?

Ce titre est inspiré d'une formule de Hugo lui-même, dans son essai critique intitulé *William Shakespeare* : « L'art suprême est la région des Égaux ». Il s'agira donc, chaque année, de rendre non seulement hommage à Hugo mais aussi à un autre créateur de génie.

Nous avons pensé, pour le premier festival, associer à Hugo un auteur de grande envergure, lui aussi admiré dans le monde et inspirateur de spectacles – films, pièces de théâtre, concerts, etc... : Marcel Proust.

UNE PRÉFIGURATION DU 15 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2007

Le premier festival *Victor Hugo et Égaux* se tiendra du 15 janvier au 7 février 2007 à Paris et dans la région parisienne, avec un prolongement à Londres les 9 et 10 février. Cette préfiguration, sans atteindre encore les dimensions que nous souhaitons donner à notre projet de manifestation annuelle, offrira dès 2007 des spectacles de qualité qui, nous l'espérons, seront bien accueillis par le public et par les institutions. Ainsi sera donnée l'impulsion déterminante pour la pérennisation et la réussite du festival.

Venez tous nombreux à ce premier rendez-vous et soutenez-nous de toutes les manières que vous pourrez. Ensemble, créons cet événement culturel et donnons lui toutes les chances de succès !

Arnaud Laster

ONT ACCEPTÉ DE SOUTENIR LE FESTIVAL :

Thierry BEAUVERT, directeur de France-Musique et de la Musique à Radio-France ; Patrick BLOCHE, conseiller de Paris, député du 11^e arrondissement ; Marcel BOZONNET, comédien et ancien administrateur de la Comédie-Française ; Jean-Claude CARRIÈRE, écrivain et scénariste ; Gilbert DEFLO, metteur en scène ; André-Gilles DUCHEMIN, président directeur général et artistique de *Concerts et Opéra Québec international* ; Antoine DUHAMEL, compositeur ; Edouard EXERJEAN, pianiste ; Marguerite KERCHBRON ; René KOERING, intendant de la musique de la ville de Montpellier et directeur du Festival de Radio-France à Montpellier ; Jean-Yves LANGLAIS, directeur général de l'ADAC-Pavillon des Ateliers ; Alain LECOMPTE, compositeur-pianiste et interprète ; François LE ROUX, baryton ; René LOYON, metteur en scène ; Muriel MAYETTE, administratrice générale de la Comédie-Française ; Colette NUCCI, directrice du Théâtre 13 ; Jan-Hendrik ROOTERING, basse ; Pierre SANTINI, directeur du Théâtre Mouffetard ; Janine TRAUNER ; Jean-Marie VILLÉGIÉ, metteur en scène.

Quelques mots d'encouragement :

Antoine Duhamel : *Bonne chance pour votre beau projet.*

Edouard Exerjean : *L'idée de ce festival est excellente et les sujets, nombreux et choisis, ne peuvent que retenir les attentions. Je formule les souhaits les plus ardents pour votre projet.*

Jean-Yves Langlais : *Nos murs attendent la résonance des textes que vous ferez jouer entre eux.*

René Loyon : *Ce festival est une très bonne idée. Je peux éventuellement participer à son organisation ou à sa programmation. Et je peux, bien sûr, mettre en scène des spectacles ou jouer sous la direction d'autres metteurs en scène.*

Jan-Hendrik Rootering : *J'attends vos propositions ! Récital, opéra...*

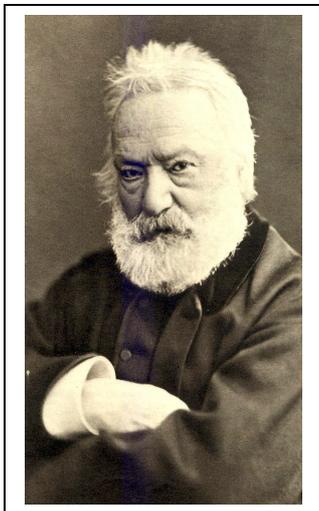
Jean-Marie Villégier : *Tous mes vœux pour le festival.*

Et à destination des décideurs de subventions et de mécénat :

André-Gilles Duchemin : *C'est avec insistance que, du Québec, nous vous encourageons à venir en aide financièrement à cet événement hugolien majeur, lequel, à notre avis, manque à la vie culturelle depuis longtemps.*

**FESTIVAL VICTOR HUGO ET ÉGAUX
PRÉFIGURATION 15 JANVIER - 7 FÉVRIER 2007 :
VICTOR HUGO ET MARCEL PROUST**

VICTOR HUGO



THEÂTRE

- *Ruy Blas*, drame de Victor Hugo, mise en scène de William Mesguich assisté de Charlotte Escamez ; avec Mathieu Cruciani (Ruy Blas), Maria Mengès (Dona Maria de Neubourg), William Mesguich (Don Salluste), Laurent Prévot (Don César de Bazan), Aude Biren (La Duchesse d'Albuquerque), Benjamin Julia (Don Guritan), Charlotte Popon (Casilda). Scénographie : Samuel Bligny ; lumières : Arnaud Jung; costumes : Alice Touvet ; création sonore : Jacques Cassard. Spectacle présenté par le Théâtre Mouffetard.

- *L'Intervention*, comédie de Victor Hugo, mise en scène de Didier Moine ; avec Marie Duplex (Marcinelle), Denis Morin (Edmond Gombert), Anne Barthel (Eurydice), Didier Moine (le baron de Gerpivrac).

- *Répétitions mouvementées / Victor Hugo et ses acteurs*, comédie de Danièle Gasiglia, lecture-spectacle dirigée par Jean-Paul Zennacker, avec Christine Farenc (Sarah Bernhardt), Tristan Wilmott (Mounet-Sully), Alain Leclerc (Paul Meurice), Bénédicte Bianchon (Marie Favart), Jean-Paul Zennacker (Victor Hugo). Création .

OPÉRA

- *Rigoletto*, opéra de Giuseppe Verdi, livret de Piave (d'après *Le roi s'amuse*), direction musicale de Rani Calderon, mise en scène de Paul-Emile Fourny, avec Nicoleta Ardelean (Gilda), Olivier Grand (Rigoletto), Alfred Kim (le Duc de Mantoue), Jean Teitgen (Sparafucile). Orchestre national d'Ile de France. Spectacle présenté par l'Opéra de Massy, en coproduction avec l'Opéra de Nice.

- *La Esmeralda*, opéra de Louise Bertin, livret de Victor Hugo (adapté de *Notre-Dame de Paris*). Réduction de Liszt pour chant et piano. Version pour quatre chanteurs et un récitant (conseiller musical : Bertrand Pouradier Duteil). Avec Florence Gelas, soprano (Esmeralda), Jean-Vincent Blot, basse (Claude Frollo), Michael Mardayer, ténor (Quasimodo), Georges Wanis, ténor (Phoebus). Piano : Monique Bouvet. Récitant : Bernard Degout.

JOURNÉE D'HOMMAGE À JULIETTE DROUET

La Maison de Victor Hugo de la place des Vosges, qui propose de décembre 2006 à mars 2007 une exposition Juliette Drouet pour célébrer le bicentenaire de la naissance de celle-ci, accueillera et co-organisera cette journée de festival dans ses murs. Visite guidée de l'exposition, lectures, tables rondes.

DÉBAT

Débat sur la mise en scène de *Ruy Blas* par William Mesguish présentée au Théâtre Mouffetard, avec le metteur en scène, des acteurs et des spécialistes de l'œuvre. La manifestation sera accueillie par le café *La Chope de la Contrescarpe*, 9 rue Mouffetard.

CINÉMA, TÉLÉVISION, ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Films adaptés ou inspirés d'œuvres de Hugo, suivis de débats, à l'université Sorbonne Nouvelle, au Centre culturel des Bords de Marne du Perreux, au Cinéma *La Lucarne* de Créteil :

- *L'Homme qui Rit*, réalisé par Paul Leni en 1928 ;

- *L'Histoire d'Adèle H.*, réalisé par François Truffaut en 1975.

Projections d'archives INA à l'université Sorbonne Nouvelle et dans d'autres lieux :

- *Ruy Blas*, réalisé par Claude Barma en 1965, avec Jean-François Poron, Jean Topart, Jean Piat, Anne Doat ;

- *Les Burgraves*, réalisé par Maurice Cazeneuve en 1968, avec Maria Meriko, Jean Davy, Jacques Dacqmine.

Hommage à Jean Kerchbron :

- *Mangeront-ils ?*, réalisé en 1957, avec Line Noro, Serge Reggiani, Jean-Roger Caussimon ;

- *Marion de Lorme*, réalisé en 1967, avec Françoise Fabian, Roland Dubillard, Giani Esposito, Jean-François Poron, Marcel Lupovici.

- *Torquemada*, réalisé en 1976, avec Jean Martin, Michel Vitold, François Chaumette, Claude Génia, Sacha Pitoëff, Pieral, Nathalie Juvet, Yves-Marie Maurin.

Projection d'une production de la Comédie-Française (suivie d'un débat) :

- *Ruy Blas*, mis en scène par Raymond Rouleau. Décors de Lila de Nobili et de Renzo Mongiardino. Costumes de Lila de Nobili. Avec François Beaulieu (*Ruy Blas*), Paul-Emile Deiber (*Don Salluste de Bazan*), Jean Piat (*Don César de Bazan*), Claude Winter (*la Reine*), Jacques Eyser (*Don Guritan*), Nicole Calfan (*Casilda*). Enregistré au cours de la saison 1971.

PROMENADE LITTÉRAIRE

Promenade parisienne à la recherche de lieux hugoliens, guidée par un grand spécialiste de l'œuvre, Arnaud Laster.

ANIMATIONS À LA DEMANDE POUR DES PUBLICS SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

- Présentation de *L'Intervention* par des spécialistes de l'œuvre de Hugo et par le metteur en scène.

- Débat avec l'auteur de *Répétitions mouvementées*, un spécialiste de Hugo et le metteur en scène (après que les élèves ou étudiants auront vu le spectacle).

PROLONGEMENT DU FESTIVAL À LONDRES (9 – 10 février) :

Lucretia Borgia (traduction anglaise et mise en scène par Richard J. Hand, du drame de Victor Hugo, *Lucrece Borgia*) Gatehouse Theatre, Londres. Directeur musical : Paul Cain.

Première mondiale de cette traduction

PROLONGEMENT DU FESTIVAL A CASTELLON (ESPAGNE) :

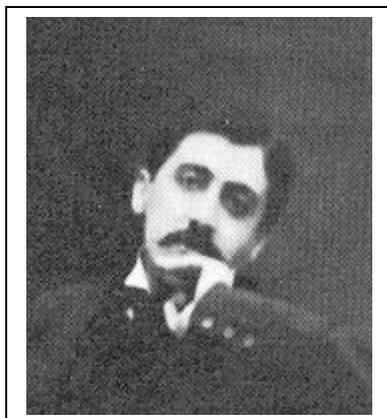
L'Association Aula Isabel Ferrer de Castellon organise, en relation avec le *Festival Victor Hugo et Égaux*, un cycle de manifestations « Autour de Victor Hugo ». Ce cycle débutera le 27 février 2007 par une conférence du professeur Helios Jaime sur *Victor Hugo et la musique romantique*.

PROLONGEMENT DU FESTIVAL À LUXEMBOURG (mi-septembre) :

Victor Hugo par la caricature, exposition présentée par Gérard Pouchain. Manifestation organisée par l'Ambassade de France au Luxembourg, en partenariat avec l'Association Victor Hugo.

AUTRE AUTEUR CÉLÉBRÉ EN 2007 :

MARCEL PROUST



THEÂTRE

Stage d'art et technique de l'acteur, en présence d'étudiants, sur les personnages de Proust à partir d'une adaptation d'*À la recherche du temps perdu* par Danièle Gasiglia. Le travail sera présenté plusieurs fois au public et aux professionnels à l'issue du stage dans le cadre du festival. Maître de stage et responsable artistique : Jean-Paul Zennacker. Création. En partenariat avec à l'université Sorbonne Nouvelle et l'ANPE spectacles.

CINÉMA, TÉLÉVISION, ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Projections, à l'université Sorbonne Nouvelle :

- du film de Fabio Carpi, *Les Intermittences du cœur* (2003), suivie d'un débat.
- d'un documentaire avec témoignages : *Portrait souvenir de Marcel Proust*, émission de Roger Stéphane et Roland Darbois, réalisation Gérard Herzog, diffusée pour la première fois le 11 janvier 1962 (archives INA).

PROMENADE LITTÉRAIRE

Promenade parisienne à la recherche de lieux proustiens, guidée par un grand spécialiste de l'œuvre, Pierre-Edmond Robert.

ANIMATIONS À LA DEMANDE POUR DES PUBLICS SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

- Présentation de l'œuvre de Proust aux lycéens. Débat sur la question de l'adaptation.
- Des groupes d'étudiants seront invités à assister aux séances de travail des comédiens sur les personnages de Proust et pourront suivre ainsi quelques étapes de l'évolution du stage jusqu'à son aboutissement. Des rencontres seront organisées avec le metteur en scène, les acteurs, l'adaptatrice.



ANNEXE 1

Présentation de quelques-uns des spectacles

L'INTERVENTION, Comédie de Victor Hugo.

Victor Hugo a écrit deux pièces qui se situent au XIXe siècle : *Mille francs de récompense*, écrite en février et en mars 1866, et *L'Intervention*, composée en mai de la même année. Dans cette comédie en un acte, il fait se confronter deux classes sociales : un couple d'ouvriers qui subsiste à grand peine – leur petite fille est morte faute d'avoir été soignée – et un couple de riches : un baron d'empire et sa maîtresse, qui gagne somptueusement sa vie en chantant. Le baron n'a aucune idée de la difficulté à vivre au quotidien de ceux qui habitent le pauvre grenier où le hasard le conduit, la chanteuse a connu la misère mais a oublié combien elle peut être douloureuse, et tous deux sont attirés par le naturel, la fraîcheur, la naïveté de ce peintre en éventail et de cette dentellière. Les ouvriers, de leur côté, sont éblouis par la richesse ostentatoire de deux êtres apparus comme par enchantement dans leur monde de pauvres. Jeux de l'amour et du désir, entre séduction et tromperie, pièges des apparences. Qui va gagner et qui va perdre ? L'interprétation des comédiens dirigés par Didier Moine, qui tient lui-même dans la pièce le rôle du baron, est à l'image de ce tourbillon : rapide, tonique avec de courts numéros burlesques.

RÉPÉTITIONS MOUVEMENTÉES, Comédie de Danièle Gasiglia.

Création.

À partir des témoignages et souvenirs des protagonistes et de documents d'époque, Danièle Gasiglia a composé une pièce qui fait revivre devant nous les rapports affectueux et orageux de Victor Hugo et de son ami et metteur en scène Paul Meurice avec d'illustres interprètes de son théâtre : Mounet-Sully, Sarah Bernhardt, Maria Favart... On a l'impression d'assister en direct à la préparation de spectacles qui ont fait événement, et c'est aussi drôle qu'instructif.

On rit beaucoup, en effet, à ces « répétitions mouvementées » qui sont pleines de rebondissements, de répliques qui font mouche. On s'amuse tout en s'initiant au théâtre de Hugo, tout en découvrant sa conception du théâtre, du jeu des acteurs, de l'interprétation de ses pièces. Acteurs et auteur s'affrontent mais s'estiment, se disputent mais cherchent à se séduire. Les conflits ne sont jamais agressifs car ceux qui s'opposent s'apprécient.

La pièce rend hommage aux grands acteurs de la seconde moitié du dix-neuvième siècle, comme Mounet-Sully ou Sarah Bernhardt, fortes personnalités qui ont dû rivaliser avec le souvenir laissé à Hugo par leurs illustres prédécesseurs, Frédérick Lemaître ou Marie Dorval, et donner à l'interprétation de ses pièces un souffle nouveau. Assister rétrospectivement à ces répétitions permet de prendre conscience de la pérennité des questions qui se posent aux acteurs et aux metteurs en scène et des possibilités de modifier, de revivifier un rôle, les grandes pièces se prêtant toujours au renouvellement des analyses et des regards. La mise en scène de *Marion de Lorme* par Mounet-Sully, même si elle est évoquée avec une distance humoristique, montre bien l'évolution vers une conception moderne du jeu : l'acteur doit se donner pleinement à son rôle, ne pas hésiter à se salir ou à se décoiffer. C'en est fini de l'époque où l'interprète de Doña Sol dans *Hernani*, Mlle Mars, parfaitement maquillée, arrivait avec un béret qui n'avait aucun rapport avec son personnage. *Répétitions mouvementées* est un hommage à Victor Hugo, bien sûr, mais aussi à tous ceux qui ont permis et permettent au théâtre d'être vivant.

Une première version de la pièce a été proposée en lecture-spectacle le 17 avril 2002 à Sarcelles, salle André-Malraux, et a fait l'objet d'un compte rendu élogieux dans *L'Avant-Scène Théâtre* ; elle a également été donnée, dans une version plus développée, en lecture-spectacle le 16 septembre 2005 dans l'Amphithéâtre Max-Pol Fouchet de l'université Sorbonne Nouvelle et a donné lieu à deux

comptes rendus : un dans *L'Écho Hugo* n°5 (2005), un autre dans *Dix-neuvième siècle*. Elle sera présentée dans sa version définitive en 2007, sous la direction de Jean-Paul Zennacker.

**DANS LE TEMPS,
d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, adaptation de Danièle Gasiglia
Création.**

Si l'on excepte quelques poèmes, nouvelles et essais critiques de jeunesse, Proust n'a pratiqué qu'un genre, le roman, mais a conçu une œuvre qui intègre tous les arts : musique, poésie, peinture, théâtre. Nombreuses sont les scènes qui ont un vif intérêt dramatique : par leur comique, leur retournement final, les répliques inattendues, la joute verbale fréquente qui s'instaure entre les personnages. Il y a là matière à une vraie et grande pièce de théâtre et c'est cette dimension de l'œuvre que l'adaptation souhaite d'abord mettre en lumière. Elle veut aussi donner à entendre directement, de temps en temps, la puissante et intense mélodie de la phrase proustienne. Pour ce faire, la « voix off » est utilisée comme au cinéma mais aussi la médiation de personnages - Françoise, la gouvernante, Albertine, la femme aimée, ou Victor, le valet de pied - qui, tour à tour, en découvrant des fragments de l'œuvre (parfois même des ébauches) ont envie d'en lire plus, sont comme envoûtés par la force des mots. Tout en mettant en relief certains thèmes du roman comme le temps, l'amour, la mort, la difficile communication entre les êtres, l'adaptation s'efforce donc de mettre en scène la passion du lecteur et tente d'amener les spectateurs qui n'ont pas encore lu Proust à partager cette passion. La dimension onirique du roman apparaît dans plusieurs scènes pour suggérer qu'avec Proust nous sommes dans un monde sans cesse réinventé, déformé ou reformé par l'imagination du narrateur.

Plusieurs adaptations du texte ont été tentées jusqu'ici mais très rares sont celles qui ont osé traverser l'œuvre dans son entier. Il nous a semblé qu'il était pourtant souhaitable, pour prendre en compte le jeu subtil de Proust sur l'espace et le temps, sa volonté de créer des scènes qui se font écho, la nécessité de montrer l'évolution des personnages, la lente superposition du passé et du présent, de s'intéresser aux différents volumes qui jalonnent cette œuvre, la font avancer. Il ne s'agit pas, bien sûr, de donner un équivalent du roman, qui ne peut être ni imité ni égalé - d'où le choix d'un titre différent - mais d'en mettre en relief certains aspects, de proposer une vie autre à ces personnages mythiques, d'inviter, en même temps qu'à un spectacle, à un nouveau regard sur une œuvre généreuse qui peut, transposée au théâtre, nous offrir d'autres plaisirs.

**PARTIE ANGLAISE DU FESTIVAL
*LUCRETIA BORGIA***

PREMIÈRE MONDIALE

Cette production sera la première mondiale de la traduction anglaise de *Lucrece Borgia* (1833) de Victor Hugo, par Richard Hand. Elle se situe dans les années 1920 et est dominée par l'ambiance « Ritz », nœud papillon et robes de soirée, avec la présence des couleurs rouge sang et bleu de glace. Les scènes finales et cauchemardesques de la pièce seront traitées dans une esthétique expressionniste. Sur scène seront projetées des vidéos dans le style du cinéma muet, créées spécialement pour la production. Des musiciens accompagneront la pièce avec un thème récurrent.

Directeur artistique : Richard Hand

Réalisateur : Stephen Lacey

Directeur musical : Paul Carr

Le théâtre

Vendredi 9 février et samedi 10 février 2007 à 20h

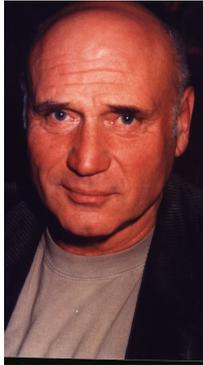
Upstairs at the Gatehouse, Highgate

Londres N6 4BD

ANNEXE 2

Présentation de quelques-uns des artistes participant au festival

Jean-Paul Zennacker, metteur en scène de *Répétitions mouvementées*, maître de stage et responsable artistique du travail sur *Dans le temps*.



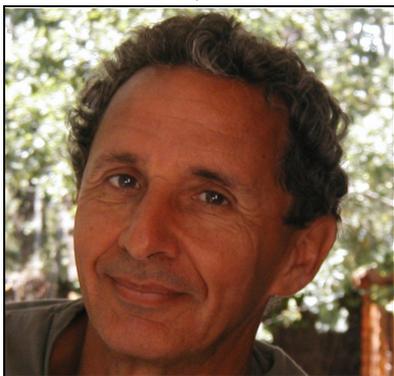
Après être passé par la Comédie-Française, Jean-Paul Zennacker s'est fait connaître du grand public en interprétant des rôles principaux dans des feuilletons qui ont obtenu un grand succès : *La Poupée sanglante* (rôle de Bénédic Masson) et *L'Île aux trente cercueils* (rôle de Vorski). Il a incarné de grandes figures du répertoire (Othello, Hamlet, Horace, Kean, Buridan, Don Juan...), a participé aussi à des créations contemporaines d'œuvres de Diego Fabbri, Bisson, Volkoff, Ganzl, Bourgeade, Kalisky, Nash, etc. Il a animé, avec « Les Acteurs de l'Île de France » une troupe qui a donné de multiples spectacles dans la région. Il est aussi parti élargir son expérience d'acteur au Canada où il a tourné pour la télévision canadienne et interprété de nombreux rôles au théâtre. En résidence d'acteur à Sarcelles, il y a, en 2002, proposé plusieurs spectacles, conférences, animations sur Victor Hugo. Aïrolo, protagoniste de *Mangeront-ils ?* de Hugo est un de ses personnages de prédilection : il l'a interprété maintes fois sous les directions de metteurs en scènes divers puis, dans sa propre mise en scène. Jean-Paul Zennacker ne cesse de tourner pour la télévision et de jouer pour le théâtre dans des registres très divers. En 2005, il a, entre autres, créé le rôle du député Roche dans *Charlotte Corday* de Daniel Colas, incarné Pablo Neruda dans *Une ardente patience* d'Antonio Skarmeta, interprété Faust dans *La Tragique Histoire du docteur Faust* de Christopher Marlowe, tourné le rôle d'Alphonse Popelier dans *L'Oncle de Russie* de Francis Girod...

Danièle Gasiglia, l'auteur de *Répétitions mouvementées*, de « *Si mon nom vit, votre nom vivra* » / *Juliette Drouet et Victor Hugo* et de l'adaptation d'*À la recherche du temps perdu* de Proust (*Dans le temps*).



Danièle Gasiglia a publié de nombreux livres et articles sur les trois auteurs dont elle est spécialiste : Victor Hugo, Marcel Proust, Jacques Prévert. Elle a, entre autres, édité *Les Quatre Vents de l'Esprit* de Hugo (notice et notes) dans la collection Bouquins de chez Laffont ; publié un portfolio, *Victor Hugo au cœur du monde* (avec A. Laster) pour l'ADPF, une biographie, *Victor Hugo, celui qui pense à autre chose* (versions française et italienne) aux éditions Potaparole (coll. « Petites Biographies ») ; elle a préfacé, établi et annoté le texte d'*À l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Proust en Garnier-Flammarion ; elle est, avec Arnaud Laster, l'éditrice des *Œuvres complètes* de Prévert dans la Bibliothèque de la Pléiade (Établissement du texte, préface, chronologie, notices, notes), l'auteur d'un Portfolio Prévert pour l'ADPF, et a fait paraître la première biographie du poète chez Séguier, *Jacques Prévert, « celui qui rouge de cœur »*, ainsi qu'un essai sur *Paroles* dans la collection « Foliothèque » de Gallimard. Elle se plaît aussi, quand elle en trouve le temps, à écrire de la fiction et a publié deux contes : *Le Voyage d'Oriane* (Editions des Cahiers luxembourgeois), *Le Chat merveilleux* (Editions Le Manuscrit). Éluë secrétaire générale de la Société des Amis de Victor Hugo en 2004, elle est aussi rédactrice en chef de sa revue, *L'Écho Hugo*.

Didier Moine, metteur en scène de *L'Intervention*.

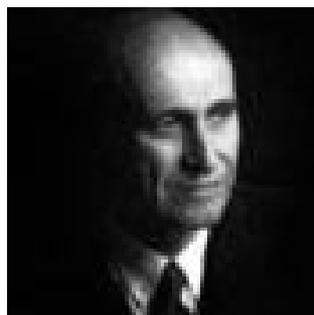


Après le Conservatoire national d'Art dramatique de Nantes, Didier Moine suit à Paris les cours de Julien Bertheau, puis travaille pendant un an à Ivry avec Antoine Vitez. Il participe à différents ateliers avec Andréas Voutsinas, Ariane Mnouchkine, Elizabeth Chailloux, Thierry Atlan, Gilles Nicolas, Adel Hakim. Il a joué des pièces du répertoire classique (*Œdipe-roi* de Sophocle) et moderne (entre autres *Babylone* de René Crevel, *Comédie... Catastrophe* de Samuel Beckett, *Tueur sans gages* d'Eugène Ionesco, *Gilles X*, *Maréchal de Rais* de Marie Guilmineau, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, *Qui n'a pas son Minotaure ?* de Marguerite Yourcenar, *Civil Wars* de Bob Wilson...)

mis lui-même en scène de nombreuses pièces (par exemple *Quelque chose d'enfantin... mais de très naturel*, de Katherine Mansfield, *Comme un charlot*, d'après Charlie Chaplin, *L'Amour*, de Mozart à *Léhar*, duos d'opéras, *Victimes du devoir* de Ionesco, *Tu as bien fait de venir* de Calaferte...).

Il anime depuis dix ans des ateliers avec des enfants et des adultes à Créteil et à Paris ; Il travaille en milieu scolaire (ZEP) sur différents projets dont un « projet d'école » écrit par les élèves de onze classes (300 enfants) dont il assure la mise en scène à la Maison des Arts de Créteil.

Fabio Carpi, le réalisateur des *Intermittences du cœur*



Fabio Carpi partage ses activités entre la littérature et le cinéma. Il a d'abord été scénariste (notamment de Vittorio de Sica, Dino Risi, John Cassavetes...), puis s'est lancé lui-même dans la réalisation. Il a obtenu, pour son film *Quatuor Basileus*, le « prix Grand public » à Nice (1982), le prix de la Critique « L'œil » à Paris (1983) et le film a été projeté au Lincoln Plaza de New York pendant dix mois consécutifs. Parmi ses nombreuses réalisations, citons *Les Ambitions déçues* (d'après Moravia), *Les Chiens de Jérusalem*, *Barbablu Barbablu*, *L'Amour nécessaire*, *Et ensuite le feu*, *Nel profondo paese straniero* (portrait du vieil Homère), *Nobel* (Prix Fellini 2003 pour le scénario)... *Les Intermittences du cœur* a

reçu le « prix de l'innovation » au Festival des films du monde de Montréal (2003). Fabio Carpi a également publié des recueils de nouvelles (*Les Vaches suisses*, *Les Relations humaines*), et de nombreux romans (*Où sont les cannibales ?*, *Les Lieux abandonnés*, *La Digestion artificielle*, *Le Cirque de Pékin*, *Mabuse*, *Patchwork*, *Bonaparte*...)

PARTIE ANGLAISE DU FESTIVAL :

Richard J. Hand, le traducteur et le metteur en scène de *Lucrèce Borgia*



Richard Hand est professeur d'art dramatique à l'université de Glamorgan aux Pays de Galles (Royaume-Uni). Il a écrit beaucoup de livres et d'articles sur le théâtre, et il est l'auteur de *Grand-Guignol : The French Theatre of Horror* (avec Michael Wilson, University of Exeter Press, 2002) et *The Theatre of Joseph Conrad : Reconstructed Fictions* (Palgrave, 2005). Il a traduit *Lucrèce Borgia* et *Ruy Blas* pour le livre *Victor Hugo : Four Plays* (Methuen, 2004) et publiera la première édition en langue anglaise de pièces d'Octave Mirbeau (qui sortira en 2007). Il est aussi metteur en scène de théâtre et ses productions incluent *A Night at the Grand Guignol* (Edinburgh

Fringe Festival, 1999), la première mondiale de *Laughing Anne* de Joseph Conrad (tourné en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, 2000) et *Henry V* (Cardiff, 2002).

ANNEXE 3

ARTICLES SUR QUELQUES-UNS DES SPECTACLES PROPOSÉS

L'INTERVENTION Mise en scène de Didier Moine

Extraits :

« L'habile mise en scène de Didier Moine joue moins le suspense que l'affrontement sensuel et social... » *Zurban*

« La mise en scène de Didier Moine est légère et dynamique, les comédiens sont excellents, bref, on se régale à voir cette courte pièce de théâtre, à la fois drôle, tendre et pleine d'allusions ironiques. » *Afrique magazine*

« Subtilement orchestrés, la mise en scène et le jeu offrent un plaisir constant : Anne Barthel et Marie Duplex dessinent deux superbes personnages tandis que Denis Morin et Didier Moine voltigent avec une évidente jubilation entre sensualité brute et sophistication. Leur récompense est dans les yeux du public. » *À nous Paris*

« Une mise en scène alerte pour un texte moderne... La bonne surprise, enfin, vient de l'évidente délectation avec laquelle les acteurs font vibrer ces amours chamboulées. Un plaisir souvent contagieux. Bref, un spectacle qui mérite d'être vu. » *L'Humanité Hebdo*

« Didier Moine institue un ton juste et tranquille, puis accélère et met au feu le fer de la sensualité, avec l'arrivée de la visiteuse. La femme vénale, la chanteuse de café-conç', est jouée par Anne Barthel avec une énergie de haut vol. Mais on ne saurait trouver inférieurs ses partenaires : Marie Duplex et Denis Morin, d'une belle sobriété songeuse dans le rôle des ouvriers, Didier Moine qui joue, avec un sens succulent de la satire sociale, le ridicule baron de Gerpivrac. La charge sociale est donc menée avec une sûre efficacité mais l'on apprécie également ce trouble, cet aveu d'une sexualité en éveil... » *L'Avant-Scène Théâtre*.

RÉPÉTITIONS MOUVEMENTÉES

Extraits de critiques de lectures-spectacles de la pièce :

« ... Victor Hugo est représenté magistralement par Jean-Paul Zennacker, dont le jeu subtil rend aussi bien la fermeté de l'auteur défendant sa conception du théâtre que l'estime profonde qu'il porte à ses acteurs – et ses actrices ... – qui n'ont pas pour autant le droit de manquer au sérieux de leur travail.

Ces fragments de répétitions nous révèlent des personnages délivrés de leur légende, plus humains, mieux à même de nous faire sentir la beauté des rôles et la puissance des répliques. Danièle Gasiglia ressuscite avec finesse et humour la préparation mouvementée de ces grands moments de théâtre. »

Aline Marchadier, *L'Avant-scène théâtre*, 1^{er} juin 2002, n°113.

« ... Danièle Gasiglia coupe, colle, adapte ces documents d'époque choisis avec soin et justesse, et tisse une fine toile dialoguée révélant des êtres de passion et passionnants. Plusieurs générations de comédiens défilent sous nos yeux, Sarah Bernhardt, Maria Favart, Mounet-Sully, Julia Bartet, Albert Lambert... avec leurs caprices, leurs succès, leurs angoisses, leurs échecs, leurs connivences, leurs haines... Confronté à des ego d'acteurs n'ayant d'égal que le sien, Victor Hugo est bousculé, mis en

question. Le mythe s'humanise et cède la place à un artiste créateur sujet au doute. Les répliques fusent, font mouche. Et, de créations en reprises, que de rires au spectacle de ces répétitions piquantes, « mouvementées », des drames ayant fait date dans l'histoire théâtrale du XIX^e siècle : *Marion de Lorme*, *Ruy Blas*, *Hernani*. Pourtant, l'essence de la création théâtrale perce à travers l'anecdote.

Car *Répétitions mouvementées*, théâtre dans le théâtre, est une mise en abyme vertigineuse du destin de l'œuvre dramatique... »

Marie-Pierre Rootering, *L'Écho Hugo* n°5, 2005 (revue de la *Société des Amis de Victor Hugo*).

« ...Danièle Gasiglia brosse un tableau d'autant plus intéressant qu'elle nous fait découvrir la faculté plus ou moins grande de Hugo de s'adapter à une nouvelle sensibilité du public, aux nouvelles interprétations, aux nouveaux interprètes, qui refusent l'héritage trop absolu de leurs aînés.

[...] Le personnage central de *Répétitions mouvementées* n'est, on le voit, pas tant Hugo [...] que le grand Mounet-Sully... [...] cet étonnant personnage et la façon légère, enjouée, dont Danièle Gasiglia nous l'a dépeint, donne envie d'en savoir plus, de voir la pièce éditée et reprise de façon moins confidentielle... »

Odile Krakovitch, *Dix-neuvième siècle*, n°42, décembre 2005.

LA ESMERALDA

Opéra

Musique de Louise Bertin ; livret de Victor Hugo

Extrait d'une critique de la version de concert donnée à la Maison de Chateaubriand les 7 juin et 18 octobre 2005 :

« [...] la partition est la version de Liszt où le piano – dont Monique Bouvet tire avec maestria d'inépuisables ressources, tout en faisant fonction de chef de chant – tient lieu d'orchestre, et il n'y a pas de chœur. Mais les quatre chanteurs unissent à l'occasion leurs voix pour le suppléer. [...] Louise Bertin confère bien du charme au duo d'Esmeralda (gracieusement interprétée par Florence Gélas) et de Phoebus. [...] Les interventions sinistres de Frollo (« Ma haine jalouse veille / Sur leur amour qui s'endort ! ») sont mises en valeur par le contraste de la voix basse avec les voix élevées des amants – soprano et ténor.

[...] Michaël Mardayer, interprète de Quasimodo auquel a aussi été dévolue une partie du rôle de Clopin, chef des truands, donne la pleine mesure de son talent d'acteur, qui est grand. [...] Au total, la réussite est incontestable et donne l'espoir de nouvelles auditions avant la version avec chœur et orchestre promise par René Koering à la Société des Amis de Victor Hugo et prévue dans le cadre du Festival de Radio-France à Montpellier. »

Dix-neuvième siècle, n°42, décembre 2005 et *L'Écho Hugo*, n°5, 2005.

LES INTERMITENCES DU COEUR

Film écrit et réalisé par Fabio Carpi

Extrait :

« Un film désespéré mais beau – le désespoir peut avoir sa beauté – sur le conflit des générations, le temps qui tue et entraîne la dissolution du moi ; un film sur l'art, qui pourrait tout sauver mais qui se dérobe comme tout le reste. Seule la littérature, peut-être, échappe au naufrage : s'il n'y avait pas la littérature, que resterait-il dans ce monde, se demande le personnage principal, Saul, se souvenant encore de Proust. [...] À chaque spectateur de conclure et d'être spectateur de soi-même. »

Bulletin Marcel Proust, Société des Amis de Marcel Proust et des amis de Combray, 2003, n°53.